

Éditorial

Jean Boivin (Université de Sherbrooke)

Ce nouveau volume des *Cahiers de la Société québécoise en musique* regroupe des textes indépendants les uns des autres, mais qui témoignent d'une même volonté de jeter un regard neuf sur la musique, qu'il s'agisse de celle de Bach ou de productions beaucoup plus récentes. Il y est question de musique classique, populaire et contemporaine, prétextes à cerner une démarche compositionnelle, l'évolution d'une carrière, une notion de style ou la perception d'un paramètre musical spécifique, par exemple une signature rythmique. D'où cette référence au fameux recueil des textes d'Arnold Schoenberg, *Le Style et l'idée*, paru dans une première version anglaise en 1950. Et puisque ces deux notions, style et idée, n'ont cessé de préoccuper et d'inspirer Pierre Boulez (1925-2016)¹, l'occasion est belle de rendre un modeste hommage, quelques mois après son décès, à celui dont les riches réflexions sur la musique ont « jalonné » une triple carrière de compositeur, d'interprète et de pédagogue, et demeureront pour longtemps des références. Boulez n'avait-il pas tissé des liens fertiles avec le Québec, notamment avec le musicologue Jean-Jacques Nattiez qui a édité ses écrits et encouragé une part substantielle des recherches le concernant ?

Dans cette nouvelle livraison des *Cahiers de la Société québécoise de recherche sur la musique*, **Alexis Perron-Brault** se penche sur un compositeur du Québec dont la carrière s'est rapidement orientée vers le cinéma et la télévision. En fait, si on lui doit de nombreuses trames sonores cinématographiques, Pierre F. Brault demeure, pour plus d'une génération de Québécois, celui qui a composé la musique de la très populaire série télévisée pour enfants *Passe-Partout*. Dans ce portrait sensible que peint son petit-fils, on découvre un musicien versatile qui a touché à la chanson, à la comédie musicale, à la production d'albums en studio et à l'enseignement, et qui a été marqué par diverses musiques, y compris le rock psychédélique ! C'est aussi à la musique de film que s'est intéressée **Chloé Huvet**, et plus spécifiquement à l'un des plus célèbres compositeurs de trames sonores, l'Américain John Williams, qui a

souvent collaboré avec Steven Spielberg. Héritier direct des grands symphonistes de ce qu'on désigne comme l'âge d'or hollywoodien, Williams s'en démarque pourtant par différents procédés de distanciation entre musique et image. L'analyse de la partition de *Jurassic Park*, film de Spielberg sorti sur les écrans en 1993, révèle à la fois l'attachement de Williams à la tradition hollywoodienne et une démarche personnelle proposant un véritable dialogue entre le visuel et le sonore.

Pour sa part, **Marie-Ève Piché** pointe sa lunette d'approche sur les diverses variantes de la plus familière des séquences harmoniques qui parsèment les deux recueils du *Clavier bien tempéré* de Jean-Sébastien Bach, le cycle de quintes. Elle en découvre d'ailleurs des formulations cachées, « évasives », qui l'incitent à proposer un nouvel angle analytique et à en trouver des résonances sur un plan supérieur d'organisation de la pensée contrapuntique. **Brice Tissier** examine de son côté quelques œuvres majeures faisant appel à la voix du compositeur français Philippe Manoury (né en 1952). Celui-ci se situe à certains égards dans la lignée de Pierre Boulez (et de quelques autres représentants de l'avant-garde européenne de cette génération) et a exploité avec profit les ressources technologiques de l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique (Ircam), à Paris. Il ressort de cette étude attentive une vision personnelle du traitement numérique en temps réel de la voix ainsi que des solutions créatives aux enjeux de l'opéra contemporain. Si l'attention est ainsi attirée sur l'œuvre fort significative d'un compositeur bien établi, c'est à la jeune génération de créateurs canadiens que consacre **Symon Henry** un nouveau texte inspiré par le concours bisannuel de l'Ensemble contemporain de Montréal, *ECM+ Génération 2014*. Compositeur lui-même, Henry cherche à dégager la notion de style chez les quatre lauréats de cette épreuve pancanadienne qui s'est étalée sur plusieurs mois en 2014. S'appuyant sur des entrevues avec ces quatre jeunes participants, sur des documents de travail et sur les partitions qui ont été soumises au jury, l'auteur met en lumière certaines conceptions communes de la création

¹ Je pense par exemple aux textes « Idée, réalisation et métier », « Le système et l'idée » ou encore « L'écriture et l'idée », réunis dans le recueil *Leçons de musique I (Points de repère III)* par Jean-Jacques Nattiez (Paris, Christian Bourgois, 2005).